

SEANCE 2/ ETRE OUVRIER A TIEBAGHI AU DEBUT DU XXe/ FABRIQUER /PRODUIRE

Objectif : Décrire les réalités de la vie quotidienne des ouvriers.

Au début du XXe, la production et les exportations de nickel augmentent fortement. De grandes sociétés d'extraction du nickel exploitent des mines et créent des villages miniers sur la Grande Terre.

En 1901 débute l'exploitation à ciel ouvert de Tiébaghi « la Montagne du Tonnerre ».

L'exploitation des mines nécessite une importante main-d'œuvre. Les journées de travail sont longues et les salaires sont misérables.

Problématique :

Source des documents : « Tiébaghi, mémoires d'un village minier », Epone Jouve, 2009 en partenariat avec l'association pour la sauvegarde du patrimoine minier et historique du nord calédonien.

Vocabulaire/ Industrialisation : Processus qui donne une place importante aux activités de transformation des matières premières.

Ouvrier : Travailleur louant ses services manuels contre un salaire.

Visionnage/ <https://www.youtube.com/watch?v=76BQavDH0EU>

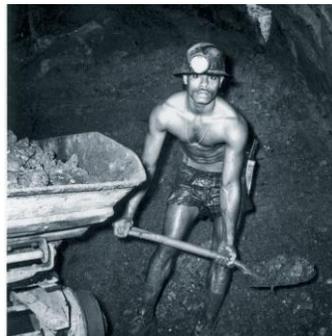
Episode 7 : Tiébaghi, la Montagne du Tonnerre / Coup d'Brousse en Nouvelle-Calédonie.

Carte mentale : Lexique, lieux, étapes de l'extraction du minerai, utilités du minerai.

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 1 : LE TRAVAIL DANS LES GALERIES.



Les mineurs enfoncent de la dynamite pour extraire le minerai.



Le wagon est rempli à la pelle



Et poussé à la surface.

Décrivez le lieu de travail des mineurs.

.....

Décrivez l'outillage. Les ouvriers sont-ils protégés ?

.....
.....
.....

LA SIRÈNE DU MALHEUR

La sirène qui se déclenchait à des heures inhabituelles, c'était le signal qu'un drame venait de se produire.

Noune Hervouët ressent cette angoisse, encore intacte, qui saisissait tout habitant du village à ce moment-là: « *Nous, les femmes, quand on entendait la sirène, on fermait tout à la maison et on courait pour aller voir ce qui se passait. Bien souvent, c'était le drame. On redescendait en pleurant car quand il arrivait quelque chose dans une famille, tout le monde était frappé, touché.* »

Et Gaston Jidzny de surenchérir: « *Dans ces occasions-là, la sirène qui retentissait, c'était lugubre: le temps se figeait, tout s'arrêtait!* »

Témoignage de Noune Hervouët, habitante de l'ancien village de Thiébaghi.

DOC 2 : Que risquent les mineurs dans les galeries ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 3 : UN ESPRIT COMMUNAUTAIRE.

Image 1 :



Image 1. Partie de volley- ball entre les deux maisons communes du village.

Image 2. Façade du « Club » de Tiébaghi : lieu d'échanges, de restauration et de distractions où se rencontraient toutes les ethnies pour partager un moment de détente.

Image 2 :

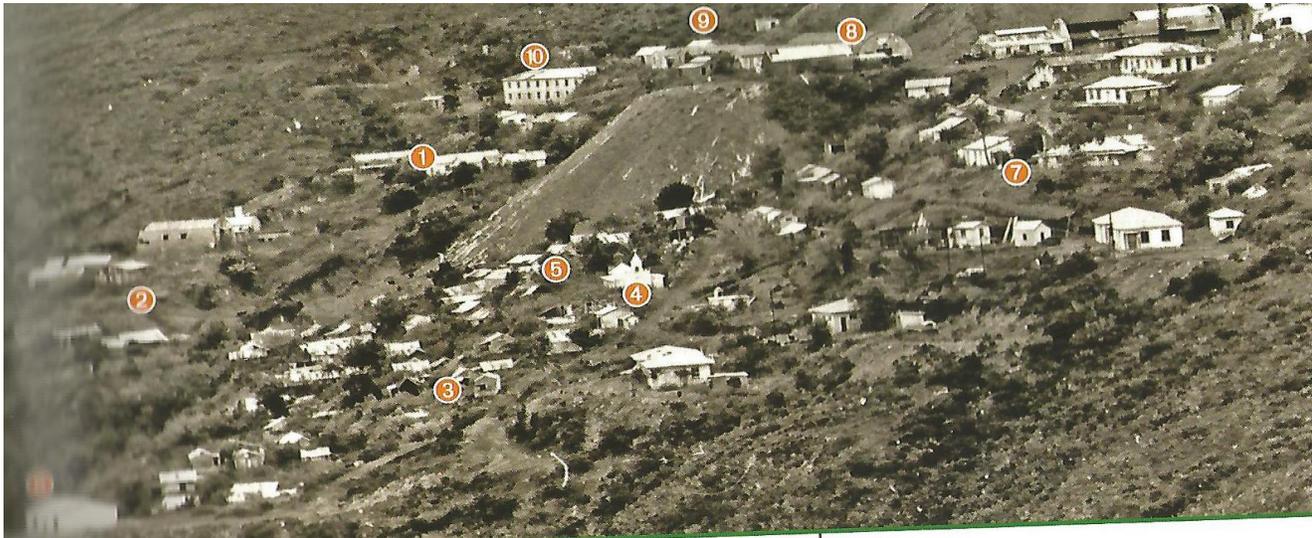


Doc 2 bis :

Le soir, l'atmosphère était différente : Diane Tran, en 1953, toute jeune visiteuse de 16 ans alors en vacances dans la famille, a été conquise par l'ambiance : « Au Club, c'était bien, on venait au bar, on achetait les boissons, puis on s'asseyait. Personne ne nous servait. Les responsables mettaient la musique et de petits disques tournaient : twist, pasodoble, tango, rumba, slow... Je dansais avec les Italiens tous les soirs, quel bon Souvenir ! »

Témoignage de Diane Tran, Tiébaghi, Mémoires d'un village Minier, 2009.

3. Plan du Village de Tiébaghi.



- 1** *Demi-lunes du quartier mélanésien*
- 2** *Quartier javanais*
- 3** *Quartier tonkinois*
- 4** *Chapelle de Tiébaghi*
- 5** *Quartier assimilés Européens*
- 6** *École des petits*
- 7** *Maisons du personnel d'encadrement de la mine*
- 8** *Magasin industriel*
- 9** *Maisons demi-lunes des célibataires et des couples*
- 10** *Bâtiments des Wallisiens et des Italiens*

Ensemble documentaire 3- Images 1, 2 et 3 et doc 2 bis : De quelle façon l'esprit de solidarité s'est-il développé à Tiébaghi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel groupe forment ces travailleurs et leurs familles ?

.....

A partir du XIXe siècle,entraîne la formation d'une nouvelle classe sociale : L'usine ou le village minier s'impose comme le lieu de travail de l'ouvrier. Les mœurs et les habitudes des ouvriers deviennent un véritable mode de vie.

DEVOIR- « RACONTER LE QUOTIDIEN D'UNE PERSONNE AU TRAVAIL »

En référence au manuel d'histoire première bac professionnel, Foucher, activité P.26.

COMPETENCES		TBM	MS	MF	MI	A	NR
C2- 4	Raconter un événement historique ou la vie d'un acteur majeur						

METHODE

► Raconter, en histoire, c'est dire ce qui s'est passé et dire pourquoi cela s'est passé. Un récit se construit grâce à des sources (témoignages, documents). Pour raconter le quotidien d'un ouvrier ou d'une ouvrière au travail :

- Je structure mon texte.
- Je précise le lieu et l'époque. Je décris l'environnement de travail (atelier, usine).
- Je présente les outils ou les machines utilisés.
- J'évoque les conditions de travail (salaire, horaires, dangers liés au métier, etc.).
- J'utilise la 3^e personne du singulier et j'emploie les temps du passé et le présent.
- J'emploie des connecteurs logiques et temporels.

ETAPE 1 : En vous aidant des documents de la séance, du reportage, de recherches effectuées sur internet, remplissez le tableau ci-dessous :

<i>ELEMENTS DES DOCUMENTS</i>	<i>REPONSES</i>
Lieu- Village	
Epoque	
Environnement de travail	
Machines, outils utilisés	
Dangers	
Horaires et conditions de travail	

ETAPE 2

Raconter le quotidien d'un ouvrier de Tiébaghi dans la première moitié du XX^e siècle, en évoquant son métier, ses conditions de travail, ses horaires, les dangers auxquels il faisait face.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

FICHE PEDAGOGIQUE

SEANCE 2/ ETRE OUVRIER A TIEBAGHI AU DEBUT DU XXe/ FABRIQUER /PRODUIRE

Objectif : Décrire les réalités de la vie quotidienne des ouvriers.

Problématique : Quelles étaient les conditions de travail et de vie à Tiébaghi ?

La problématique propose d'associer l'analyse des conditions de vie et de travail car il apparaît que la vie des ouvriers est conditionnée par la proximité avec l'usine et façonnée par une sociabilité propre.

Visionnage/ <https://www.youtube.com/watch?v=76BOavDH0EU>

Episode 7 : Tiébaghi, la Montagne du Tonnerre / Coup d'Brousse en Nouvelle-Calédonie.

CARTE MENTALE : Lexique, lieux, étapes de l'extraction, utilités.

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 1 : Le travail dans la galerie-

Nature et source des documents : description des galeries : sombres, étroites, peu de lumières. On voit que les ouvriers sont torses nus donc une chaleur étouffante sous la terre.

Travail en autonomie :

L'outillage est simple, rudimentaire : pics, pioches, pelles, wagons. On voit les ouvriers utiliser de la dynamite mais ils fument en même temps qu'ils travaillent. Aucune conscience du danger ? Ils ne portent pas de réels équipements de sécurité juste un casque et une lampe, des chaussures de sécurité. //EPI

Ouvrier SLN, l'évolution des EPI
(Equipements de Protection Individuelle)



DOC 2 : La sirène du malheur.

Nature et source du document, importance de l'utilisation de témoignages pour attester de la véracité des événements :

Questionnement ciblé aux élèves, réponses selon leurs connaissances et les exemples choisis :

Les mineurs risquent de subir des éboulements, des fuites de gaz, l'explosion fortuite de bâtons de dynamites...

FICHE PEDAGOGIQUE

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE 3 : UN ESPRIT COMMUNAUTAIRE.

Travail en autonomie sur un ensemble documentaire// Tâche complexe-

L'esprit de solidarité est au cœur de la vie ouvrière. Solidarité dans le travail et dans la vie quotidienne : activités sportives et culturelles communes (images 1 et 2, doc 2 bis). La fraternité s'est développée par la proximité des uns par rapport aux autres (image 3- Plan).

Quel groupe forment ces travailleurs et leurs familles ?

La classe ouvrière (rappel de la notion).

Éléments attendus : le développement des usines/ La naissance de la classe ouvrière.

Rappel : Les conditions de travail et de vie des ouvriers à Tiébaghi étaient :

Difficiles et dangereuses. Leur vie est dominée par le travail harassant de la mine.

Mais les ouvriers ont développé :

Une forme de solidarité et de fraternité, permettant à toutes les communautés de vivre ensemble, créer du lien social.